



1. UKRAINE Stabilization of the Museum of Fine Arts in Odesa, Ukraine, 3 June 2024

© Ivan Sroakhov, Museum for Change

PROTÉGER LE PATRIMOINE POUR CONSTRUIRE LA PAIX

Guerres, terrorisme, catastrophes naturelles, crises climatiques : le patrimoine de l'humanité n'est pas épargné. Loin d'être une simple question de "vieilles pierres", sa rénovation peut être un outil de paix. C'est la mission que s'est fixée l'Alliance internationale pour la protection du patrimoine (ALIPH).

 Réjane d'Espirac



(2)



(1)

© ALIPH - Valéry Freland



(3)

(1) Al Raabiya Mosque - after 2
© ALIPH - Valéry Freland

(2) GOREE_Mission to Senegal,
October 2024 (c) ALIPH - Elke Selter

(3) Before restoration - Al-Raabiya
Mosque - June 2021 © Archi.Trust
Media Onlus

(4) Visite de la mosquée Al Rabiya
Mossoul 141025 (c) ALIPH - Baptiste
ANTOINE

(5) Al Tahira inauguration

Gorée, dans la baie de Dakar. Baignée par l'océan Atlantique, l'île sénégalaise reste dans les mémoires le symbole de l'histoire de la traite négrière en Afrique. Mais elle héberge aussi depuis 1960 un musée de la Mer. Fondé par l'Institut fondamental d'Afrique noire, sous l'impulsion notamment de l'explorateur Théodore Monot, ses collections comptent plus de dix mille spécimens : poissons, mollusques, crustacés, squelettes de tortues, artefacts ethnographiques, témoignages de la vie marine et des cultures côtières... Dans l'objectif de présenter la biodiversité marine du Sénégal et de l'Afrique de l'Ouest, de rappeler le lien entre l'homme et l'océan, et de sensibiliser le public à la protection des écosystèmes marins.

Depuis plusieurs années, cependant, la bâtisse jaune aux volets bleus, ancien hôtel de la Compagnie des Indes édifié au dix-huitième siècle à quelques dizaines de mètres du débarcadère de Gorée, subit les assauts des eaux et du climat. La multiplication des intempéries, la hausse de l'humidité et l'érosion côtière due à la houle, aux courants et à la montée du niveau de la mer, l'ont obligé à fermer en 2020. Mais son rôle en matière de transmission est trop important pour qu'il disparaisse. Restauration du bâtiment, conservation des collections, modernisation de la muséographie autour des enjeux du climat et de la biodiversité : en novembre 2025, des travaux de rénovation du musée de la Mer de Gorée ont commencé, financés en grande partie par ALIPH.



© ALIPH - Baptiste ANTOINE (4)



(5)

Sauvegarder le patrimoine

Au départ, les impacts de la crise climatique ne faisaient pas partie de la feuille de route de l'Alliance. 2014, la ville irakienne de Mossoul tombe entre les mains de Daech. Dans une volonté d'effacement de l'histoire et de la culture, son patrimoine est délibérément attaqué. Des objets d'art de grande valeur y sont pillés et détruits. Un an plus tard, la cité de Palmyre, joyau antique bâti il y a plus de deux

mille ans dans le désert syrien, tombe à son tour entre les mains du groupe État islamique. Ses trésors archéologiques sont dévastés. Pour Bariza Khiari, alors sénatrice et membre de la Commission Culture du Sénat, on ne peut laisser faire. "Avec l'une de mes collègues, nous avons écrit une tribune dans la presse, demandant un renforcement des liens entre les États afin de combattre le commerce des objets d'art utilisé par Daech pour financer ses

actions, d'identifier des lieux où sauvegarder ces artefacts en temps de crise, et de constituer une aide financière à la réhabilitation des sites endommagés", relate-t-elle. Le Président de la République française de l'époque, François Hollande, se saisit du dossier. Il confie au directeur du Louvre la rédaction d'un rapport. Parmi ses cinquante propositions pour protéger le patrimoine de l'humanité, figure la création d'un fonds international.

REVITALISER LES SAVOIR-FAIRE

Si les projets soutenus par ALIPH concernent la conservation et la protection concrètes d'un patrimoine en danger, l'Alliance est aussi attentive dans ses choix à l'implication des acteurs locaux, ainsi qu'à l'impact de la rénovation sur la formation et l'emploi. À Beyrouth, l'explosion du 4 août 2020 a endommagé beaucoup de bâtiments historiques. Parmi eux : la villa Al Makassed, une maison palatiale de la fin du XIXe siècle qui abritait une association caritative sunnite, ainsi qu'une bibliothèque riche de trente-cinq mille ouvrages. Sa rénovation par ALIPH a permis non seulement de sauvegarder la demeure, mais de former 74 jeunes, dont 30% de femmes, aux métiers de la restauration du patrimoine, favorisant ainsi leur intégration sur le marché du travail. "Je reste attentive à des projets comme la numérisation d'une bibliothèque ou la formation sur le terrain de jeunes artisans locaux à des savoir-faire séculaires, souligne Bariza Khiari. Ce sont des gestes concrets, parfois plus modestes ou discrets qu'une inauguration. Ils sont pourtant tout aussi importants pour nous, car ils redonnent force et dignité aux communautés."



↳ Repair of earthquake-damaged plaster, Yu Aw synagogue, Herat, Afghanistan, April 2024

ALIPH naît en 2017, à l'issue d'une conférence organisée en décembre 2016 à Abu Dhabi par la France et les Émirats arabes unis. À la volonté de ces deux pays de lancer une structure de sauvegarde du patrimoine de l'humanité, se joignent l'Arabie Saoudite, le Koweït, le Maroc, la Chine, Chypre, le Luxembourg puis l'Ouzbékistan, ainsi que de grandes fondations privées. L'Alliance est hébergée par la Suisse. Bariza Khiari en est la pré-

sidente depuis 2023, le diplomate Valéry Freland son directeur exécutif depuis 2018.

Rassembler par la culture

Octobre 2025. Bariza Khiari est à Mossoul, Irak, pour l'inauguration de deux églises et d'une mosquée. Pour elle, comme pour toutes les personnes présentes, le moment est particulièrement émouvant. "Les musulmans étaient présents à l'inauguration des églises, aux

côtés des diverses branches de la chrétienté, et les chrétiens étaient présents à l'inauguration de la mosquée, raconte-t-elle. Devant les fidèles, leurs discours se répondaient. Aux inquiétudes exprimées par les chrétiens sur leur place en Irak, les autorités musulmanes ont rappelé que les chrétiens n'étaient pas juste une composante de l'Irak : c'était l'Irak. La réhabilitation du patrimoine est une façon d'apaiser les âmes et les cœurs. Elle peut rassembler là où tout semblait fragilisé. C'est une façon de dire : une fraternisation est possible."

À sa création, l'Irak a été l'une des priorités de l'Alliance. "Nous avons soutenu une cinquantaine de projets à travers le pays, détaille Bariza Khiari. L'un des premiers fut la rénovation d'un monastère du quatrième siècle détruit par Daech en 2015. Un lieu hautement symbolique où yézidis, musulmans et chrétiens se retrouvaient pour prier." ALIPH a ensuite beaucoup investi dans la restauration de Mossoul : musée, mosquées, églises chaldéennes et syriaques orthodoxes... "Cette dimension œcuménique nous importe beau-

UNE STRUCTURE AGILE

"Le principal atout d'ALIPH, estime Bariza Khiari, c'est son agilité." Chaque membre de son board, qu'il s'agisse d'un État ou d'un partenaire privé, verse des fonds à l'Alliance, qui lui permettent d'engager des actions dès que nécessaire, sans recherche ad hoc de financements. "Pour soutenir des rénovations, l'Alliance utilise deux approches, complète Bariza Khiari : d'une part, nous lançons des appels à projets, puis nous sélectionnons les propositions reçues ; d'autre part, nous recevons des mesures d'urgence que nous décidons de soutenir ou non." Structure d'une vingtaine de personnes, l'Alliance dispose de circuits de décisions extrêmement courts. "Lorsque nous envoyons un dossier aux membres du board, ils ont 48 heures pour donner leur avis, souligne Bariza Khiari. Sans retour de leur part, leur accord est réputé acquis - et ils répondent !" L'Alliance a également développé un réseau important de partenaires et d'opérateurs locaux, qui lui permet d'être très rapidement sur le terrain.



coup, insiste Bariza Khiari. Lorsque j'étais au Sénat, j'ai créé la première structure d'amitié avec les chrétiens d'Orient. C'est un devoir pour moi que les minorités d'Orient puissent rester là où elles sont nées et ont vécu. En Afghanistan, nous venons de rénover la synagogue d'Hérat ; nous ne l'avons pas fait pour les croyants - le dernier juif a quitté l'Afghanistan l'an dernier -, mais dans un devoir de mémoire envers les peuples."

Bâtir un engagement commun

Janvier 2026, ALIPH et WWF annoncent le lancement d'un projet de réhabilitation et de protection de la forêt de Kaya au Kenya. Inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco, ce territoire sacré du peuple Mijikenda, qui s'étend sur deux cents kilomètres le long de l'océan indien, représente un patrimoine culturel et écologique exceptionnel. Du point de vue matériel, il compte des sites de prière, des cimetières, des stuettes ancestrales. Du point de vue immatériel, il agrège des savoirs artisanaux traditionnels, des pratiques rituelles et spirituelles, ainsi que des ressources botaniques. Mais il est menacé par le changement climatique, ainsi



Il faut encourager le travail de modélisation, ce que nous sommes prêts à faire chez ALIPH, afin d'être en mesure de mieux identifier en amont les potentielles zones de crise.

Bariza Khiari

que par l'empiètement des terres et l'exploitation des ressources. "La notion de patrimoine est multiple, souligne Valéry Freland. En Occident, elle renvoie surtout au monumental et au bâti. En Afrique, elle fait également référence à des savoir-faire traditionnels et à des pratiques culturelles intégrées à un environnement naturel. Chaque culture doit être considérée. Si la crise climatique menace un bois sacré, c'est tout ce patrimoine qui disparaît. Il est de notre mission de protéger les sites qui sont au carrefour entre culture et nature, matériel et immatériel - par le biais d'actions concrètes, comme le reboisement ou la création d'espaces d'interprétation du patri-

moine." Car plus que de simples "vieilles pierres", le patrimoine est un fondement profond de notre humanité. "Nous l'avons vécu en 2019 avec Notre-Dame-de-Paris", rappelle Valéry Freland : si nous avons été touchés par son incendie, catholiques ou non, croyants ou non, c'est parce que la cathédrale fait partie de notre culture commune. "Le patrimoine est la face la plus visible, la plus tangible de nos identités, confirme Valéry Freland. Lui porter atteinte, c'est toucher au cœur de l'âme humaine." Bariza Khiari l'a personnellement réalisé en 2012, lorsque le mouvement islamiste Ansar Dine a détruit les mausolées de trois saints soufis au

LA FUITE DE LA JOCONDE

La mise à l'abri des œuvres d'art en temps de crise n'est pas une nouveauté. Dans les années 1930, face à la montée des périls en Europe, les responsables des musées nationaux français ont élaboré un plan de protection du patrimoine. Lorsque la guerre éclate, certaines pièces sont cachées au château de Chambord. Décrochée avant toutes les autres puis placée dans une caisse en bois capitonnée et étanche, la Joconde quitte le Louvre en secret dès septembre 1938. À Chambord, elle est stockée dans une salle sécurisée parmi des centaines d'autres œuvres. Des conservateurs logent sur place ou font l'aller-retour. Face à l'avancée des Nazis et à leur convoitise, elle quitte ensuite Chambord en 1940 et entame une série de déplacements. Normandie, Aveyron, Tarn-et-Garonne, Lot... Elle repart vers Paris après la Libération et réintègre le Louvre en 1947.

Mali, près de Tombouctou. "J'ai compris que s'en prenant à ces symboles, ils voulaient faire table rase de tout et imposer leur vision mortifère, explique-t-elle. Soutenir un projet de restauration, au-delà du caractère historique ou religieux, c'est soutenir la paix. L'identité d'un pays est plurielle et ancienne. Cette conscience ouvre à la tolérance. En Irak, les patrimoines que nous rénovons ont été un peu nabatéens, un peu sumériens, un peu juifs, un peu chré-

tiens... et bien plus récemment seulement, musulmans. Aux jeunes Irakiens, cela permet d'expliquer que leur identité vient de loin, qu'elle est multiple et multiséculaire. Le patrimoine est un formidable terrain d'action pour adresser les préjugés et la question du vivre-ensemble."

Agir pour le futur

L'enjeu des crises climatiques, lui aussi, est universel. "C'est en décembre 2023, lors de la COP 28 à Dubaï, que nous avons annoncé notre décision d'élargir notre action aux patrimoines menacés par le changement climatique, indique Valéry Freland. Prenez Agadez, au Niger, où nous intervenons aux côtés d'une ONG locale. La ville de terre historique est menacée à la fois par des inondations très violentes et par des troubles civils. La menace sur le patrimoine est de plus en plus forte. Au manque d'entretien, s'ajoutent une urbanisation débridée, le dérèglement du climat, les guerres... Selon certains analystes, l'année 2024 a été à la fois l'année la plus chaude jamais enregistrée, et l'année qui a compté le plus de conflits entre États depuis 1946. La pression est réelle."

Pour anticiper les besoins et identifier en amont les potentielles zones de crise, ALIPH s'est associée à la société française Iconem, spécialiste de la documentation en 3D du patrimoine, ainsi qu'à Microsoft et à la compagnie de satellites américaine Planet, pour fonder une ONG nommée Heritage Watch IA. Basée à Paris, celle-ci a pour mission, via des technologies innovantes, de détecter comment un conflit en cours ou potentiel, ainsi que des perturbations climatiques, pourraient nuire dans le futur aux patrimoines de l'humanité.

En attendant, Bariza Khiari se félicite des résultats obtenus. "En une décennie, ALIPH a prouvé qu'elle pouvait intervenir rapidement, efficacement et dans des contextes extrêmement sensibles", souligne-t-elle. En Ukraine, l'Alliance a engagé près de huit millions de dollars et signé 225 conventions locales pour la protection du patrimoine. Sur place, des experts ont répertorié, indexé, emballé et mis à l'abri les artefacts les plus précieux, pour qu'ils ne soient pas atteints par la guerre. À Gaza, où ALIPH était présent pour des rénovations, l'Alliance œuvre à la recherche et à la sauvegarde d'artefacts. "À ce jour, nous sommes intervenus sur 575 projets, dans 64 pays, en lien avec 130 opérateurs, se félicite Bariza Khiari. Avec près de 120 millions de dollars engagés, nous sommes le principal fonds mondial exclusivement dédié à la protection ou à la réhabilitation du patrimoine, que ce soit en zone de conflit, de post-conflit ou de crise. Ces dix années d'existence racontent l'histoire d'une communauté internationale qui refuse la disparition de la mémoire des peuples. Pour moi, c'est une source d'humilité et de responsabilité inépuisable."

En savoir plus :
www.aliph-foundation.org

Une exposition sur les actions d'ALIPH se tiendra du 1er septembre 2026 au 31 décembre 2026 au Louvre Abu Dhabi.



mipim®

The Global Urban Festival

Housing Matters ! le 9 mars

9-13 mars 2026
Palais des Festivals, Cannes, France

Built by
RX In the business of
building businesses

mipim.com